

Sommaire

Jazz au féminin •

Interview: •

Cécile McLorin Salvant

Énergie M4 •

Echo du Bis •

Jamie dans le mille !

Salle comble hier soir pour acclamer la délicate Stacey Kent et le déluré Jamie Cullum.



© Natacha Boughourlian

Les soirées d'exception s'enchaînent sous le chapiteau. Hier, nous avons eu droit à un show contrasté faisant virevolter le public entre douceur et euphorie. La délicieuse Stacey Kent ouvre le bal avec une musique d'une douceur inégalable. Dès les premières notes, l'assemblée tombe sous le charme de cette chanteuse multilingue à la voix angélique. De la ballade swinguée au cœur de Central Park à la samba brésilienne, Stacey nous offre un voyage à moindres frais aux quatre coins du monde. Hommages à ses amis poètes qui ont composé pour elle des textes magnifiques, elle traduit les paroles en notes langoureuses et emplies de douceur, démontrant encore une fois

Les cris de la foule se font plus féminins, le charme opère.

l'intime connexion entre les arts. Au milieu de cette samba à l'occidentale aux arrangements fins et mélodieux s'immiscent des chansons d'amour, composées par son saxophoniste de mari. Célébration de vingt-trois ans d'union, le chapiteau en émoi reste coi. L'alchimie est parfaite, le public en redemande. Le temps d'un rappel et c'est au tour de Jamie Cullum. Entrée fracassante pour le showman survolté, la scène a intérêt d'être solide. Débordant d'énergie, le diable à ressort affublé d'une bouille d'ange saute partout ! Les cris de la foule se font plus féminins, le charme opère. Le show est impressionnant, les sidemen voltigent d'instrument en instrument pendant que le leader harangue le

public de sa voix puissante aux accents de crooner juvénile. Jamie descend dans l'arène, vient chanter yeux dans les yeux avec une spectatrice rougissante, prend le portable d'une autre pour aller filmer le concert depuis la scène, ma main à couper que cette vidéo va faire des jalouses ! Il remonte sur scène et reprend de plus belle. Oscillant entre pop déchaînée et pauses jazzy, l'assistance ne sait plus où donner de la tête mais prête volontiers ses oreilles à l'aventure musicale qu'on lui propose. Après deux concerts exceptionnels, le chapiteau conquis ne veut plus aller se coucher. Quand sonne le glas, le public, la mort dans l'âme, repart avec un goût de trop peu.

Ça Jase à Marciac !

En attendant godet.

Vin, Armagnac, Floc... pour un festival de jazz, il y a pas mal de gens qui s'en mettent plein la musette. Cependant, que celui qui n'a jamais pris une timbale au petit déjeuner me jette la première bière.

Avoir dégusté.

Dialogue véritable à un stand de dégustation :

- Une bouteille de blanc et une de rosé s'il vous plaît.
- Ah, vous voulez du rouge ?
- Non, du blanc et du rosé.
- Et vous les voulez fraîches ?
- Oui.
- Même le rouge ?
- Y a pas de rouge !
- Ah oui ; désolé, j'ai eu une dure journée.
- Il était 11h.

Du cochon dans le maïs

Hier soir avait lieu une partie de cache-cache géante dans les champs de maïs bordant le chemin du camping. Le mercure est monté, ça secouait les tiges et on a eu du pop-corn.

Au pied levé

Hier après-midi, Jamie le colon du Jazz-Pop a pris dans des circonstances encore obscures un frigo sur le pied. Au moment de l'interviewer, il avait peur de ne pas être frais, mais force est de constater qu'il a quand même fait le show.

Le collectionneur

Après Cécile Mc Lorin, c'est au tour de Stacey Kent d'avoir des problèmes au moment d'entrer en scène : elle avait égaré son badge ! Espérons qu'elle puisse manger aujourd'hui à la cantine ! On pourra également s'étonner que les deux artistes interrogés dans ce numéro aient subitement et inexplicablement perdu leur sésame... Jazz Au Coeur enquête !

Jardin de poésie

Stacey Kent nous emmène à la découverte d'un univers poétique

où les sonorités multiples se mêlent.

Hier, dans les coulisses, nous sommes allés à la rencontre de Stacey Kent. Nous lui avons demandé de nous parler de son univers. De nous dire comment elle redonnait vie aux chansons, que ce soit celles de notre patrimoine ou celles du patrimoine brésilien. Enfin, comment elle faisait entrer les titres masculins dans son répertoire si féminin. La chanteuse raconte qu'elle interprète un titre, sans d'avoir d'idée préconçue. Elle le découvre, c'est ce qui lui confère cette pureté. Cela redonne vie à la chanson, tout en restant dans l'univers de Stacey Kent. C'est comme un cadeau qu'on lui fait : on lui offre une composition, comme on lui offre une poésie dont elle se délecte. Quant aux versions homme/femme, chacun a ses visions et son univers, sa culture, mais au fond « nous sommes tous identiques, chacun avec son univers ». Son univers existe déjà, elle ne l'a pas créé exprès ; il est plein de sensualité, de fragilité et de mélancolie. Stacey passe du français à l'anglais et au portugais lorsqu'elle chante. « C'est un privilège de pouvoir choisir dans quelle langue interpréter mes chansons. Je choisis la poésie des mots, je vis dans un monde de poésie. Le plus important c'est la sensation des paroles dans la bouche » déclare-t-elle. Elle nous indique qu'elle ne pourrait pas chanter dans une langue qu'elle ne comprend pas, juste en phonétique. Elle doit pouvoir vivre les histoires racontées par les textes.



Natur'L

À L'ASTRADA

Big-Bang sous les étoiles

l'Astrada s'éteint, mais les harmonies résonnent encore à nos oreilles.



ATTENTION ! UNE ALERTE ORAGE EST ACTUELLEMENT EN COURS AVEC UNE TRÈS FORTE PROBABILITÉ D'averse ENTRE 16H ET 17H ! TOUS A VOS CIRÉS ! SOYEZ VIGILANTS !

A mi chemin entre le jazz et le funk, les Headbangers nous ont fait groover hier soir. Alternant rythmiques endiablées et ballades reposantes, cette formation de six jeunes musiciens a littéralement secoué la tête du public grâce aux compositions de Nicolas Gardel (trompette). Le son est parfois rock, parfois années 80, ou encore New-Orleans, en passant par l'électro-swing et même le cubain. L'audience se régale des improvisations crescendo de chaque musicien. La première partie se termine sur une touche électro planante avec le morceau « Song for the universe » où Nicolas Gardel nous expose encore une fois son style si particulier et expressif. Le public, déjà dans les étoiles, se retrouve ensuite bluffé par la formation de Pierre de Bethmann : douze instrumentistes qu'il nous présente avec affection. Les compositions du pianiste, qui joue aussi le rôle de chef d'orchestre, se rapprochent de la musique classique pouvant faire référence à Debussy, le tout construit sur un son jazz omniprésent. On assiste à la combinaison d'un trio rythmique soudé, portant les harmonies riches et savoureuses du reste de l'ensemble. Tour à tour les musiciens sont mis en valeur et trouvent leur place dans l'improvisation. La seconde partie se termine, le public s'en va, l'Astrada s'éteint, mais les harmonies résonnent encore.

Rémy Théo et Maël

Cécile Mc Lorin

Cécile Mc Lorin Salvant nous a reçus juste après la balance, pour une conversation autour de son métier, de ses craintes, de ses attentes et de la façon avec laquelle elle exerce son art.

Aux victoires, vous avez chanté en français « Mon front caché sur tes genoux » pouvez-vous nous parler de cette belle chanson et de l'auteur du texte ?

Oui, c'est une femme haïtienne qui s'appelait Ida Faubert, elle a vécu assez longtemps à Paris. Sur Internet j'ai découvert ses textes et j'ai trouvé cela magnifique, j'ai eu envie de les mettre en musique.

Dans cette chanson, qui m'a beaucoup touché, vous dites « le soir sentait la verveine », c'est idiot ce que je vais vous dire, mais j'ai pensé à un moment que la chanson sentait le Nougaro ...

Ah ! On me la déjà dit

« j'ai l'impression de faire un voyage. »

C'est pas original ?

Non, non, vous n'êtes pas fou en tout cas. Je ne connais pas trop en fait, ou un peu par ma mère et ma grand-mère.

Dans la pratique du chant que cherchez-vous ? La paix ? La sagesse ? La tendresse ?

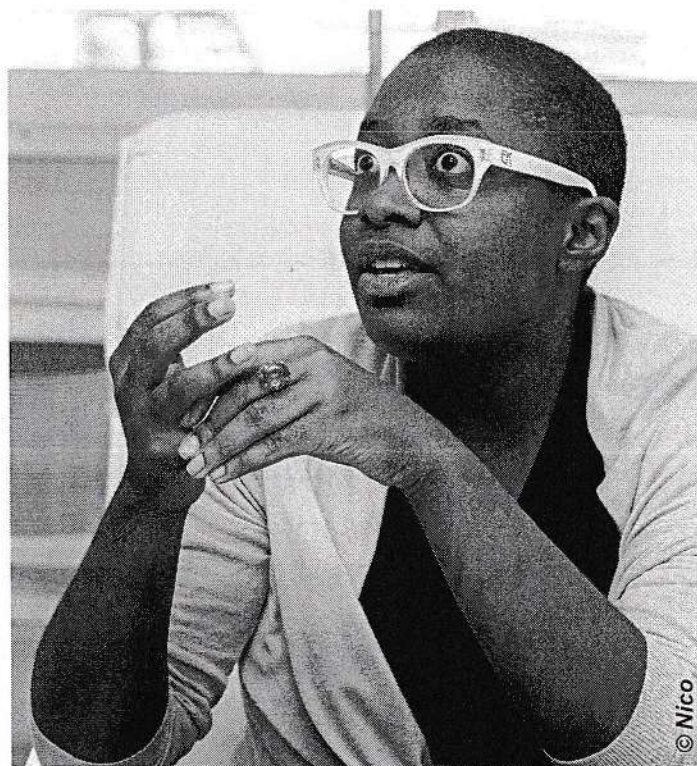
Je pense que oui, quand je chante je n'ai plus l'impression d'avoir un corps, en fait. Je n'ai plus l'impression d'être moi, je veux juste être ma voix et me concentrer sur l'histoire. Quand je suis angoissée dans ma vie, je monte sur scène, j'ai l'impression de faire un voyage.

Vous chantez beaucoup les standards, n'est-ce pas une fausse sécurité ?

Ça fait partie de la tradition du jazz de reprendre des choses connues. On est à la fois dans une forme d'hommage et dans la déconstruction.

Je crois que vous aimez dénicher des chansons moins connues. Avez-vous des trouvailles récentes ?

Oui, j'ai même des chansons que je ne pense jamais pouvoir chanter, des chansons extrêmement racistes et choquantes du début du vingtième siècle, de musiciens de bluegrass surtout. Ce sont vraiment des choses qui m'intéressent et qui me fascinent. Mais en ce moment, je suis plutôt tournée vers les compos pour un prochain album.



Cécile est née et a grandi à Miami. Elle étudie le chant et le piano. En 2007, elle part à Aix-en-Provence pour étudier le droit, le chant lyrique et baroque, elle y découvre le jazz instrumental et vocal. Premier cd « Cécile » en 2009. Cécile obtient les victoires jazz et est nommée pour le Grammy 2014 dans la catégorie du Meilleur Album de Jazz Vocal pour son nouvel album « Woman Child ».

Comment vous placez-vous dans l'histoire du jazz ? Avez-vous des icônes dont vous voulez suivre les traces ?

Étrangement non. Pourtant quand j'ai commencé à chanter, il y a sept huit ans, je voulais chanter comme Sarah Vaughan.

Pour terminer, je vous soumets un petit exercice. Si vous deviez imaginer dans l'instant, en fonction de votre humeur, le titre d'une chanson en anglais et d'une autre en français ?

En Anglais : « Sleepless » et en français

Silence ?

C'est ça ! Ah oui !

Propos recueillis par Papy Gribouille

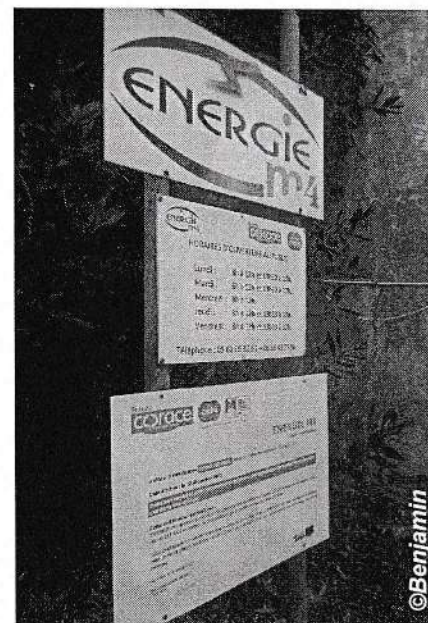
Energie M4 et JIM : partenariat d'intérêt public !

Un joli partenariat se déroule depuis trois ans entre JIM et l'association (loi 1901) Energie M4, dont le siège est à Marciac. Cette « association intermédiaire », créée en 1993, et dirigée aujourd'hui par Eric Dessez, a pour but de faire le lien entre des personnes sans emploi et de possibles employeurs. Elle remplit les missions de Pôle Emploi mais s'en distingue en étant au plus près du terrain. Le partenariat avec JIM

Cette « association intermédiaire » a pour but de faire le lien.

veille spécialement à ce que l'association fournissent du personnel pour le montage et démontage du chapiteau, les commerçants, le gardiennage nocturne de différents sites (comme la Halle) en plus des quatre intervenantes pour les sanitaires autour du chapiteau. Merci donc à JIM et à Energie M4 d'être partenaires pour cette mission d'intérêt public ! Pour les contacter : 05 62 09 32 61.

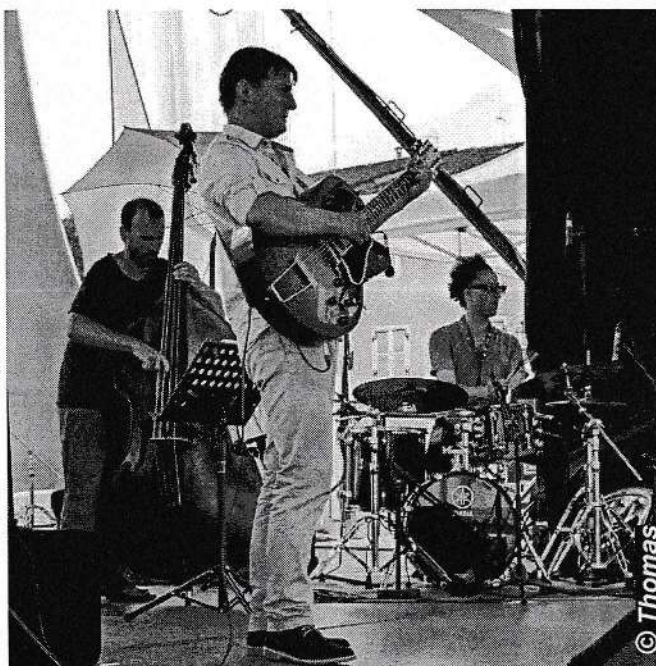
Jacques Ch.



Lippi taffe !

À l'heure du goûter, Hugo Lippi et son trio présentent un show à consommer sans modération !

Aujourd'hui, le chef Hugo Lippi nous sert un set varié aux mille et une saveurs. La recette est simple mais le choix des ingrédients est primordial. En guise d'amuse-bouche, ils nous proposent une guitare tout en couleur accompagnée d'une contrebasse et d'une batterie servie sur un plateau d'argent. Ce trio confit aux standards nous a concocté un concert épicé. Le public, venu en nombre, reste ébahi devant la vitesse vertigineuse des doigts sur les cordes de la guitare. Ça c'est sûr, il n'en est pas à son coup d'essai ! Les trois compères nous présentent une belle brochette de reprises, toutes plus alléchantes les une que les autres : *Tres palabras*, *Just in Time*, ou encore *Who can I turn to*. La rythmique bien en place permet de relever le tout. Tantôt aux baguettes, tantôt aux balais Mourad Benhammou nous dévoile un jeu sûr et précis. Des arômes délicieux envahissent la place. Sylvain



Romano, n'est pas non plus à court d'imagination. Le son alléchant de sa contrebasse finit de convaincre les plus réticents. Après une pointe de chœurs bien sucré, et une pincée de classique envoûtant, le trio nous offre un *Prélude en si majeur* de Chopin. Bien sûr, cette recette cuisinée à leur sauce a des touches

C'est à nous faire fondre d'envie !

de jazz bien trempé. Pour les amoureux des manches à six cordes, la guitare peut aussi s'apprécier seule le temps d'un morceau. C'est à nous faire fondre d'envie ! Petit conseil gustatif : ce set se déguste très bien avec un verre de Floc bien frais ! Avis aux amateurs...

Titice

Prochain passage aujourd'hui à 17h sur la place.

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada

C'est en quartet que Kenny Barron fera s'envoler le chapiteau ce soir, son trio ayant invité le vibraphoniste Stefon Harris. Le célèbre pianiste, habitué du festival, nous fera goûter son jeu pétri de swing. La deuxième partie accueillera l'enfant statufié du pays, Wynton Marsalis, accompagné de Richard Galliano, deux musiciens emblématiques du festival ; ils rendront hommage à deux grandes dames de la chanson : Billie Holiday et Edith Piaf. L'Astrada présentera Hervé Sellin en piano solo et « A Nous Garo ! », un hommage au chanteur toulousain par un quartet de haute voltige : David Linx au chant, André Ceccarelli à la batterie, Diego Imbert à la contrebasse et Pierre-Alain Goualch au piano.



Bébé gribouille

AGENDA

CHÂPITEAU 21H00

KENNY BARRON + STEFON HARRIS
WYNTON MARSALIS & RICHARD GALLIANO

ASTRADA 21H30

HERVÉ SELLIN PIANO SOLO
À NOUS GARO !

PLACE

10H45 Hugo Lippi Trio
12H15 Manu Roche Quartet
15H30 Benoît Berthe Quartet
17H00 Hugo Lippi Trio
18H30 Manu Roche Quartet

LAC - MINI PORT

17H00 : Edmond Bilal Band

LA PÉNICHE

17H00 : No Name Septet
18H30 : Benoît Berthe Quartet

CINÉMA

11H00 : Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu
13H30 : Jazz et cinéma - 1945 à nos jours
16H00 : Jersey Boys (VOST)

LE COIN DES GAMINS

15H00 à 19H00 : Marie-Paule te raconte de fabuleuses histoires.

PROMENADE À PONEY

Autour du lac de Marciac, à partir de 3 ans accompagné des parents.
Rens : 06.75.24.66.72

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

14H00 à 15H30 : Ateliers Arts Plastiques avec Evilo, gratuit

LA HALLE

15H00 : Ateliers dégustation de produits agro-forestiers
17H00 : Causerie Paysages in Marciac
« Sommes-nous bien dans notre assiette ? »
17H00 : Recettes de beauté
18H00 : Concert Gerswing

THÉÂTRE

11H30 (jusqu'au 13 août) : La Bête à Beurk (dès 4 ans)
17H30 : Folies ordinaires

MINI-CONCERT MAIF

de 16H à 17H des jeunes musiciens du collège de Marciac, école élémentaire.

LES TERRITOIRES DU JAZZ

11H00 à 19H00 (visites jusqu'à 19H30), Place du chevalier d'Antras

RADIO

20H00 : En direct du chapiteau, le magazine des festivals de l'été sur France Musique, présenté par Alex Dutilh.